

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 59 (1921)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Lettra de bounan d'onna vilhie felhie  
**Autor:** Gottrauza Suzon / Marc  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-216150>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :  
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne  
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la  
PUBLICITAS  
Société Anonyme Suisse de Publicité  
LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—  
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus.

## ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

**Sommaire du Numéro du 8 janvier 1921.** — Armoiries communales, suite (*Mérine*). — A propos d'armoiries (*Henri Pache-Délessert*). — **Lo VILHIO DÈVESÀ :** Lettra de bounan d'onna vilhie felhie (*Marc à Louis, du Conte*). — Tout de même !... — Après le Nouvel-An (*J. M.*). — Dix ans après, poésie (*Ch. Jung-Chapuis*)... — Amour !... Amour !... — Allons, Justine !... — Empro (*Mérine*). — FEUILLETON : La vengeance de Pierre-David, suite (*Jean des Sapins*). — Aux Vaudoises.

## ARMOIRIES COMMUNALES

(Suite)



**Giez.** — Sur une ancienne cloche de 1501, on peut voir un écu avec une clef, le panneton tourné en haut et à droite. La clef, qui est d'or sur un champ bleu, est l'attribut de St-Pierre; elle rappelle que l'église de Giez fut édifiée sous le patronat de ce Saint.

\* \* \*

**Gimel.** — Un sceau du XVIII<sup>e</sup> siècle, découvert par M. Marc Henrioud, porte un écu sur lequel figure les géméraux. Ce signe du zodiaque, d'après feu le pasteur Ruchet, rappelle le plus ancien nom connu de Gimel : *villa gemella*. Nous ne savons si Gimel possède des armes reconnues officiellement ou par l'usage. Un de nos lecteurs pourra-t-il nous le dire ?

\* \* \*



**Goumoens.** — Une empreinte de sceau du XVII<sup>e</sup> siècle, trouvée par M. Ch. Narbel, à Aigle, a donné naissance à des armoiries officielles : sur un fond bleu une croix d'argent dont les quatre bras sont terminés en pointe; au centre de la croix un gland vert rappelle que Goumoens fait partie du district dont Echallens est le chef-lieu, lequel porte comme nous l'avons vu, un chêne dans ses armoiries. La croix d'argent sur fond d'azur aurait suffi, le gland qui figure au centre de la croix n'ajoute rien à la beauté de l'armoirie, au contraire.

\* \* \*

**Granges** à les armoiries des sires et de la commune de Granges en Valais : trois aigles d'or, deux en haut, un en bas. Mais pour Granges-Valais, les aigles sont sur un fond bleu, tandis que Granges-Vaud a choisi un fond rouge. Peut-être qu'un heraldiste zélé, natif de Granges près Marnand a trouvé les armes de Granges-Valais de son goût et a utilisé ces dernières pour sa commune. Comme ces armoiries sont belles et héraudiques, tout est bien. Les Grangeois qui portent le sobriquet de *gans*, auraient pu remplacer les aigles par des oies, ce qui eût été tout aussi héraudique, mais peut-être moins distingué ! Ces armes se voient sur un vitrail moderne du temple et ornent la salle municipale de Granges.

*Mérine.*

## A PROPOS D'ARMOIRIES

Mon cher Conteur,

Une de mes combourgées a demandé dans un de mes précédents numéros si la commune d'Epalinges n'avait pas d'armoiries. Pas de réponse. Il est donc à supposer que ces armoiries font défaut. Je

proposerai alors à MM. les membres de la Municipalité les armoiries suivantes :

Un écusson cantonal avec une bande rouge traversant obliquement de gauche à droite et de bas en haut; cette bande rouge représenterait l'incorporation de la commune d'Epalinges dans le district de Lausanne. Sur la partie supérieure, qui pourrait être blanc argent, seraient placés une oie entre deux sapins. Voici pourquoi :

Mes parents, et surtout ma mère, m'ont souvent raconté que dans le temps les bourgeois d'Epalinges avaient un droit de pâturage et qu'il était de mode de garder des oies, ce qui était pour eux un élément de revenus. Quant aux deux sapins, cela s'explique, Epalinges étant entouré de forêts.

La proposition que je fais de ces armoiries serait comme un souvenir du bon vieux temps.

Mes parents qui étaient, l'un de 1800 et l'autre de 1803, habitaient Epalinges pendant les vingt premières années de leur mariage, soit de 1825 à 1845 environ, dans leur petite propriété appelée *Le Chatel*, maison située sur le chemin de la laiterie conduisant en Marin. Mes parents l'ont quittée après l'incendie pour venir en ville.

*Henri Pache-Délessert.*

\* \* \*

Le *Conteur* apprend d'autre part qu'un habitant de Lausanne, combourgéois d'Epalinges, a remis au syndic de cette commune un projet d'armoirie, ainsi conçu : des clefs sur chef (bande supérieure) rouge et blanc, rappelant que les hommes d'Epalinges marchaient sous la bannière de Bourg; dans la partie inférieure de l'écu est placé un canard qui rappelle le surnom des Palindzards (*beggo*).

On ignore le soit réservé à ce projet.

LETTRA DE BOUMAN D'ONNA  
VILHIE FELHIE

Reviregredon, minù, lo treint'ion,  
Lo derrâi de l'an.

Ma poûra Caton,

Bize-nâo ceint veingt, la vuité passâe.  
Po damâzo, na ! Quîte croûte annâe !  
Ou sè cheint pe vilhie, adi mé flappya,  
Et du rouâ ie vê su le treint'e-sat,  
T'ein a treint'e-houït, ma poûra petionte,  
Et no sein adi déi felhie à maryâ.  
Dâi tsausse, no dou, w'en perdu la cliai.

Lè z'hommo sant dâi tsaravoûte !

Dâi societâ on ein a dza prâo.

Quand l'è qu'on vâi cein, cein no jâ dêlao.  
Lè z'hommo sant dâi tsaravoûte !

L'ant émaginâ tot cein, cllia crapaud,  
Po pouâi désertâ soveint-lau z'otto,  
Et fêre à péri lè poûre fêmalle.  
Ah ! p' clli Dzinèva, ein fan-te dâi balle ?  
Su pas l'ebâhia se per lè d'anon  
Lo bon Dieu d'au Ciè lè grindz'à tsavon  
Et se noutrè truffie ant ètâ bin poute.  
Lo fein l'a foulinnâ, lè modze ant baissi,  
Faut bailli quasu po rein lo laci.  
Lè z'hommo sant dâi tsaravoûte !

Et pu, ein a z'u de cllia matadi :  
Et que n'è pas tot, on ein a adi.  
On a z'u dou coup cllia croûte souleinga,  
Lè vatsa l'avant per dessu la leinga  
Dâi dzofflie, lè bon ! San vegniâtè à rein  
Et rein lau z'a fé, ne ellousin, ne fein !  
L'ant chëtsi, fondu, n'ant pe min de djoûte.  
Ah ! lâi a quacon à cô ie codri  
De cllia dzofflie quie 'na boûna mâtî !  
Lè z'hommo sant dâi tsaravoûte !

La feua à Toulon va bouibâ binstout;  
Clliaque à Daniel l'è po lo mât d'août;  
Luison — te sâ prau — Luison, la resena  
Que l'a cllia Carrâne avoué cllia terpna,  
S'è laichâ allâ. La poûra Luison  
Po lo mât que vint l'atteind on poupon.  
Lo pére, cô l'è ? Bin su onna roûta !  
La feua à l'hussié atteind po fêrd,  
Ciliaque ño conseillé po lo mât de mât.  
Lè z'hommo sant dâi tsaravoûte !

L'hommo à Zabi la fye ti lè dzo;  
Clliquâ à Djadi l'a lè doû dzénâo  
Tot eimotèla du onna soutâe  
Que l'a fé l'autr'hi. Quinta bombardâe  
L'avâi po veni pè vê sa Djadi.  
Quand lo sant maryâ, varé prau coudhâ  
L'averti. Lâi è prau ressi lè coûte,  
N'a serri de rein. Lo Djan Matafan —  
Sa fenna soveint l'a z'u frâ et tam.  
Lè z'hommo sant dâi tsaravoûte !

Tot parâi n'ein faut. L'ein preindri bin ion,  
Quand bin le sarâi bêtors manguelion.  
Ne lo dia à nion qu'à tê, Catherine,  
Mâ n'ein min avâi, l'è cein que mè mine.  
Se pire ein vegnâi ion po lo bounan  
Que vint, on... on... on... pas trau bornican,  
Po fêre mon fein et maili mè rivotâ...  
Adieu po sta né, ma poûra Caton.  
L'eimbrando bin.

Gottrauz Suzon.

P. S. Lè z'hommo sant dâi tsaravoûte !  
(Pour copie conforme.)

Marc à Louis, du Conte

## TOUT DE MÊME !

Nous relevons cette phrase dans une circulaire commerciale venant de la Suisse allemande :

« Tous les machines de notre offre sont de la fabrication nous-mêmes pas des marchandises étrangères qui ne conviennent pas toujours en cas de matériaux et de travail. »